

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de
Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

Goudar, Ange

A Cologne, 1764

Lettre XLVI. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Ministre, à Pékin.

urn:nbn:de:gbv:45:1-9387

L E T T R E XLVI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Ministre, à Pékin.*

De Paris.

LES princes Chrétiens se multiplient dans tous les états, par des représentans qu'ils nomment ambassadeurs. On ne peut voïager dans aucune Cour d'Europe qu'on ne trouve un Roi de France : on compte quelquefois jusques à dix républiques de Venise fans parler des extraordinaires.

Ces coadjuteurs des couronnes jouissent de grandes prérogatives ; la plus considerable de toutes est de troubler les états pour soutenir leur rang. La plûpart des guerres ne s'allument en Europe que pour leur droit de préséance. Si les carosses de deux de ces monarques postiches s'accrochent dans une ruë, il faut une bataille pour savoir lequel passera le premier ; on m'a même assuré que, si le Roi d'Espagne résidant dans une Cour étrangere, étoit dans un mauvais lieu, & que le Roi de Portugal voulût s'y prostituer le premier, il

il

il y auroit une guerre pour décider cette préférence.

C'est de cette source que naissent la plupart des divisions.

S'il n'y avoit point d'Ambassadeur pour tranquilliser l'Europe, elle seroit plus tranquille.

Les représentans des couronnes jouissent d'un autre privilége; je veux dire celui d'être injustes.

Leur place leur donne le droit de contracter des dettes immenses, ils peuvent enlever le bien des citoiens par des emprunts considérables, & par-là ruiner la veuve & l'orphelin, sans être responsables aux loix de ces crimes; & non seulement ils jouissent pour eux de cette prérogative, mais même ils l'étendent aux autres. Leurs maisons sont remplies de débiteurs & de meurtriers sur lesquels les tribunaux n'ont aucun pouvoir. Quand un méchant homme a commis une mauvaise action, il se met au service d'un Ambassadeur, & par-là il élude le châtiment que mérite son forfait.

C'est ainsi que les trônes qui devraient être les sanctuaires de l'innocence & de la vertu, sont l'asile de l'iniquité & de l'injustice.

L E T -

L E T T R E XLVI.

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin
Chef de l'Histoire, à Pékin.*

Suite des grandes époques de l'Europe.

A Paris.

L'Europe qui au onzième siècle (suivant la manière de compter des Chrétiens) auroit eu besoin de repos, pour se refaire de tant de déprédations qui l'avoient affoiblie depuis la décadence des Romains, fut plus agitée que jamais : c'est presque toujours dans la religion qu'il faut chercher l'origine de ses malheurs.

Le Christ, qui avoit voulu mourir comme un homme, fut enterré comme un mortel : on avoit creusé une fosse, où l'on avoit déposé son corps. Cet autre fit verser plus de sang que jamais la politique n'en avoit fait répandre : on prétendit que ce trou avoit été profané par des infidèles, & il fut résolu de venger cette offense, qui, si elle en étoit une, n'étoit pas du ressort des hommes.

TOME I.

H

Des